



Agence Télégraphique Suisse

Agence Telegraphique Suisse  
3001 Bern  
031/ 309 33 33  
www.sda.ch/de/kontakt/

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Agences de presse

N° de thème: 844.003  
N° d'abonnement: 844003

11.02.2017 15:04:46 SDA 0061bsf

Suisse / Lausanne (ats)

Politique, Science et technologie, Sciences humaines, Histoire, Economie et finances, MÃ©dias

## La Suisse comme "laboratoire" de l'Europe

Admirateur du système suisse, mais inquiet de ses blocages, Jean-Pierre Richardot considère ce pays comme un "laboratoire" européen ultrasensible aux défis du 21e siècle. Aux yeux du Français, la plus grande réussite helvétique tient dans l'attitude envers les adolescents, avec le système de formation duale.

"Nous vivons à la colle, nous ne pouvons pas nous passer les uns des autres", affirme le journaliste et écrivain français Jean-Pierre Richardot en parlant de la Suisse et de ses voisins européens. A 87 ans, il vient de sortir chez l'éditeur Slatkine "La Suisse à l'heure du Brexit, enquête sur un pays étrange et vraiment à part".

### Mieux se connaître

L'ouvrage de 183 pages vise en premier à informer le lecteur de l'Hexagone. Si la population proche de la Suisse la connaît, le reste de la France "l'ignore" et ne sait rien des solutions trouvées à certains problèmes.

"Le marché du travail déborde sur la France. Pour Mulhouse, Belfort, Besançon, Thonon, le pays de Gex, la Suisse n'est pas un pays étranger. Pour les hôpitaux romands ou l'horlogerie suisse, les travailleurs français sont indispensables, note l'auteur interrogé samedi par l'ats.

### Un monde qui a disparu

"La Suisse est une survivance d'un monde qui n'existe plus, d'avant 1914 (...) Vous n'avez connu ni Verdun, ni le Chemin des Dames, ni le Vercors. Vous n'avez jamais eu de gouvernement hostile au peuple suisse imposé par Adolf Hitler. Vous n'avez jamais perdu votre fierté", s'émeut Jean-Pierre Richardot, accueilli en Suisse de 1942 à 1945, écolier à La Sarraz (VD) et auteur en 2002 d'"Une autre Suisse, 1940-1944".

Avec "son cocktail ethnique, culturel", on ne peut pas être plus européen que la Suisse. Elle est "un laboratoire" qui a gardé sa souveraineté. S'il "adore" son pays, l'ancien journaliste, notamment au Monde et au Journal de Genève, a la dent dure contre le sort que réserve le système français aux jeunes en formation.

### Formation duale

En France, soit vous faites des études, devenez un "intello", soit vous ne réussissez pas votre dissertation et vous finissez comme manuel, autrement dit comme "un pauvre type", déplore Jean-Pierre Richardot. "La plus grande réussite suisse, ce n'est pas du tout les banques, c'est l'attitude envers les 13-18 ans, le système dual, l'apprentissage. Un adolescent peut librement tâtonner, essayer, et il n'y a rien d'infamant" à suivre une filière professionnelle.

Mais comme "observateur", le Français ne s'aveugle pas devant une Suisse de clichés. Il voit trois blocages actuellement: la relation à l'Union européenne (UE), le nucléaire et la question militaire.

La Suisse ne peut pas se passer de l'ouverture à l'UE. Mettre des barbelés à la Vallée de Joux serait mettre en péril la prospérité helvétique. "Le pragmatisme" l'emportera, veut-il croire.

### Une Suisse en transition

Pour le nucléaire et la volonté d'en sortir, la Suisse a un problème de sécurité (vieilles installations), de discernement de l'avenir et d'absence de date butoir. Mais là aussi, "la Suisse est passionnante une fois de plus. Elle devient un laboratoire dans le domaine de la transition énergétique".

Date: 11.02.2017

**ats**

L'information à la source.



Agence Télégraphique Suisse

Agence Telegraphique Suisse  
3001 Bern  
031/ 309 33 33  
www.sda.ch/de/kontakt/

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Agences de presse

N° de thème: 844.003  
N° d'abonnement: 844003

Quant à l'enjeu militaire, la Suisse ne semble pas vraiment vouloir discuter de son modèle d'armée de milice. Ce pays qui aime tant se prononcer et voter ne mène pas une discussion véritable sur son armée, estime Jean-Pierre Richardot.

### Le peuple peut dérailler

Le risque le plus grand pour la Suisse, c'est toutefois le "repli sur soi". Le peuple peut être "sage", mais il peut aussi "dérailler", poursuit l'ancien journaliste en voyant cette relation à l'Europe comme la question la plus pressante.

"Il faut faire à Heidi une petite robe spécialement taillée pour elle. En accord avec elle (...) Sinon Heidi déprimera et s'appauvrira. Et deviendra étroite d'esprit, xénophobe et réactionnaire", s'inquiète Jean-Pierre Richardot. "Quasiment, je prie tous les jours pour que Heidi ne parte pas sur l'alpage avec Christoph Blocher", ajoute-t-il avec le sourire.